

Choisissez *la vie*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 2:8, 9; Rom. 6:23; 1 Jean 5:12; Deut. 30:1-20; Rom. 10:6-10; Deut. 4:19; Apo. 14:6-12.*

Verset à mémoriser: « **J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité** » (*Deutéronome 30:19, LSG*).

C'est une triste histoire: une personne jeune, dans ce cas une femme de 22 ans, est diagnostiquée d'une maladie mortelle. Une tumeur au cerveau. Même avec toutes les merveilles de la médecine moderne, rien ne pouvait être fait, si ce n'est prolonger l'agonie jusqu'à l'inévitable. Mais cette jeune femme, « Sandy », ne voulait pas mourir.

Donc, elle avait un plan. Après sa mort, sa tête serait mise dans un gel profond, dans une cuve d'azote liquide, dans l'espoir de préserver ses cellules cérébrales. Et là, elle attendrait, cinquante ans, cent ans, mille ans, jusqu'à ce que dans le futur, quand la technologie serait assez avancée, son cerveau, composé de connexions neuronales, soit alors téléchargé dans un ordinateur. Et, oui, Sandy pourrait « vivre » longtemps, peut-être même pour toujours.

C'est une triste histoire, non seulement parce qu'une personne jeune allait mourir, mais aussi à cause de là où elle avait mis son espoir de vie. Comme la plupart des gens, Sandy voulait la vie; elle voulait vivre. Mais elle a choisi une voie qui, en fin de compte, ne fonctionnera certainement pas.

Cette semaine, alors que nous continuons d'étudier Deutéronome, nous examinerons le choix de la vie, et l'occasion qui nous a été donnée de choisir la vie, mais de la choisir selon les conditions que Dieu, celui qui donne et maintient la vie, a gracieusement offertes.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 Novembre.*

L'arbre de Vie

Aucun d'entre nous n'a demandé à être ici, n'est-ce pas? Nous n'avons pas choisi de voir le jour, nous n'avons non plus choisi l'endroit et le moment où nous serions nés, et ceux qui seraient nos parents.

C'était la même chose pour Adam et Ève. Ils n'ont non plus choisi d'être créés par Dieu, tout comme une feuille, une roche, une montagne. En tant qu'êtres humains, nous avons non seulement l'existence (un rocher a l'existence), et la vie (une amibe a la vie), mais aussi la vie en tant qu'êtres libres rationnels faits à l'image de Dieu.

Mais nous n'avons pas choisi de voir le jour en tant qu'êtres libres rationnels faits à l'image de Dieu non plus. Ce que Dieu nous offre, cependant, c'est le choix de rester dans l'existence; c'est-à-dire choisir d'avoir la vie, la vie éternelle, en Lui, qui est ce que nous pouvons avoir grâce à Jésus et Sa mort sur la croix.

Lisez Genèse 2:8, 9, 15-17 et Genèse 3:22, 23. **Quelles sont les deux options que Dieu a présentées à Adam en ce qui concerne son existence?**

« Au milieu du jardin était l'arbre de vie qui avait la vertu de perpétuer l'existence. Si Adam était resté dans l'obéissance à Dieu, il eût continué d'avoir libre accès à cet arbre, et eût vécu à toujours. Mais après son péché, exclu de l'accès à l'arbre de vie, il fut sujet à la mort. La sentence divine : "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière", ne visait à rien de moins qu'à la complète extinction de la vie. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 470.

Ainsi, dès le début, la Bible nous présente une seule des deux options: la vie éternelle, qui est ce que nous étions censés avoir à l'origine, et la mort éternelle, qui, en un sens, ne fait que revenir au néant dont nous sommes sortis.

Il est intéressant de voir comment « l'arbre de vie », qui donne l'immortalité, selon l'Écriture, apparaît pour la première fois dans le premier livre de la Bible, et réapparaît dans le dernier livre. Lisez Apocalypse 2:7 et Apocalypse 22:2, 14. Peut-être le message est que même si nous étions censés avoir accès à l'arbre de vie, et à cause du péché, nous avons perdu cet accès; à la fin, une fois le problème du péché terminé, grâce à Jésus et au plan du salut, les rachetés, ceux qui ont choisi la vie, auront accès à l'arbre de vie comme nous étions censés l'avoir dès le début.

Pensez-y: par nos choix quotidiens, comment choisissons-nous soit la vie ou la mort?

Pas de juste milieu

Tout au long de la Bible, il nous est demandé de choisir l'une de deux options. Deux options nous sont présentées ici.

Lisez les textes suivants. Quelles sont les deux choix, quels sont les deux options, énoncées ouvertement ou implicitement dans ces textes et comment ces options sont-elles présentées?

Dans le contexte de la vie éternelle ou de la mort éternelle, pourquoi la vérité biblique selon laquelle l'enfer ne brûlera et ne tourmentera pas éternellement les gens est-elle une vérité si réconfortante? Que dirait-on du caractère de Dieu si le sort des perdus était vraiment le fait de brûler éternellement?

Jean 3:16 _____

Jean 3:16 _____

Genèse. 7:22, 23 _____

Rom. 6:23 _____

Rom. 8:6 _____

1 Jean 5:12 _____

Mat. 7:24–27 _____

En fin de compte, il n'y a pas de juste milieu pour nous, les êtres humains. Avant que le grand conflit ne soit complètement terminé, le péché, Satan, le mal, la désobéissance et la rébellion seront éradiqués. Après cela, chacun de nous, individuellement, aura soit la vie, la vie éternelle, que Dieu avait initialement prévu pour nous tous avant la création du monde, soit la mort éternelle, c'est-à-dire la « ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (*2 Thess. 1:9, LSG*). La Bible ne nous présente pas d'autres options.

Quel sera notre sort? En fin de compte, cette réponse revient à nous-mêmes. Nous avons le choix devant nous, la vie ou la mort.

La vie et le bien, la mort et le mal, les bénédictions et la malédiction

Vers la fin du livre de Deutéronome, après un long discours sur ce qui arriverait au peuple s'il désobéissait au Seigneur et violait les promesses de l'alliance, Deutéronome 30 commence par la promesse que même s'il était tombé dans la désobéissance et était puni en exil, Dieu le restaurerait néanmoins sur la terre promise, s'il se repent et se détourne de ses mauvaises voies.

Lisez Deutéronome 30:15-20. Quelles sont les options présentées ici à l'ancien Israël, et comment ces options reflètent-elles ce que nous voyons tout au long de la Bible?

Le Seigneur est très clair: Lui, Yahvé, a mis devant eux l'une des deux options, ce qu'Il fit essentiellement avec Adam et Ève dans l'Éden. En fait, les mots hébreux pour « bien » (*tov*) et « mal » (*ra'*) dans Deutéronome 30:15 sont les mêmes mots hébreux utilisés dans la Genèse pour l'arbre de la connaissance du « bien » (*tov*) et du « mal » (*ra'*). Ici, comme dans toute la Bible, il n'y a pas de juste milieu, pas de neutralité. Soit ils serviront le Seigneur et auront la vie, soit ils choisiront la mort. C'est la même chose pour nous aussi.

La vie, la bonté, la bénédiction, contrairement à quoi? La mort, le mal et les malédictions. En fin de compte, on pourrait à juste titre soutenir que Dieu ne leur offre vraiment que le bien, la vie, et les bénédictions. Mais s'ils se détournent de Lui, ces mauvaises choses viendront naturellement, parce qu'ils n'auront plus Sa protection spéciale.

Quoi que nous comprenions, le peuple doit choisir l'une de ces options; et la réalité de leur libre arbitre et libre choix est très claire. Ces versets, ainsi qu'une grande partie de la Bible, de l'Ancien et du Nouveau Testament, n'auront aucun sens s'il n'y avait pas le don sacré du libre arbitre et du libre choix.

Dans un sens réel, le Seigneur leur a dit: en faisant usage du libre arbitre que je vous ai donné – choisissez la vie, choisissez la bénédiction, choisissez la bonté, pas la mort, le mal et les malédictions.

Le bon choix semble si évident, n'est-ce pas? Et pourtant, nous savons ce qui s'est passé. Le grand conflit était aussi réel qu'il l'est aujourd'hui, et nous devons apprendre de l'exemple d'Israël ce qui peut nous arriver si nous ne nous donnons pas entièrement au Seigneur en choisissant la vie et tout ce que ce choix implique.

Lisez Deutéronome 30:20. Notez ici le lien entre l'amour et l'obéissance. Que doit faire Israël pour être fidèle au Seigneur? Comment les mêmes principes s'appliquent-ils à nous aujourd'hui?

Pas trop difficile pour vous

Deutéronome 30 commence par les paroles du Seigneur disant à Israël ce qui se passerait si le peuple se repentait et se détournait de ses mauvaises voies. Quelles merveilleuses promesses!

Lisez Deutéronome 30:1-10. Quelles sont les promesses qui leur sont faites par Dieu, même si cela parle de ce qui leur arriverait s'ils désobéissent? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la grâce de Dieu?

Cela aurait certainement été réconfortant à entendre. Cependant, ce n'est pas que le fait qu'ils se détournent de ce que Dieu avait commandé n'a pas d'importance. Le Seigneur n'offre à personne une grâce bon marché. Dieu leur montre Son amour, et donc, en retour, ils devraient aussi L'aimer, révélant leur amour en étant obéissant à ce qu'Il leur a dit de faire.

Lisez Deutéronome 30:11-14. Que leur dit le Seigneur? Quelle est la promesse fondamentale dans ces versets, et quels textes du Nouveau Testament reflètent la même promesse selon vous?

Avec ce beau langage, et cette logique hermétique, remarquez l'appel. Le Seigneur ne leur demande rien de trop difficile à faire. L'ordre de Dieu n'est pas trop « difficile » ou « mystérieux » à comprendre. Il n'est pas non plus au-delà de leur portée ou trop loin à atteindre. Il n'est pas dans le ciel, si loin que quelqu'un d'autre aille le leur chercher; il n'est pas non plus de l'autre côté de la mer, pour que quelqu'un d'autre le leur apporte. Au contraire, le Seigneur dit: « C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » (*Deut. 30:14, LSG*). C'est-à-dire que, vous le connaissez assez bien pour être en mesure d'en parler, et il est dans votre cœur afin que vous le sachiez et le mettiez en pratique. Par conséquent, il n'y a aucune excuse pour la désobéissance.

En fait, l'apôtre Paul cite certains de ces versets dans le contexte du salut en Christ; c'est-à-dire, Paul se réfère à eux comme un exemple de justice par la foi. (*Voir Rom. 10:6-10*.)

Ensuite, après ces versets dans Deutéronome, on dit aux enfants d'Israël, oui, de choisir la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Et si, par la grâce et par la foi, ils choisissent la vie, ils l'auront.

Ce n'est pas différent aujourd'hui, n'est-ce pas?

Une question d'adoration

L'adoration était au cœur de la relation d'alliance entre le Seigneur et Israël. Ce qui les rendait différents du monde qui les entourait est qu'ils étaient les seuls en tant que nation à adorer le vrai Dieu, par opposition aux faux dieux et déesses du monde païen, qui n'étaient vraiment pas du tout des dieux. « Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi » (*Deut. 32:39, LSG*).

Lisez Deutéronome 4:19, Deutéronome 8:19, Deutéronome 11:16, et Deutéronome 30:17. Quel est l'avertissement commun dans tous ces versets? Pourquoi cet avertissement est-il si essentiel à la nation d'Israël?

Il y a des milliers d'années, tout comme aujourd'hui, le peuple de Dieu existait dans une culture et un environnement qui, dans la plupart des cas, présenteraient des normes, des traditions et des concepts qui étaient en conflit avec leur foi. Par conséquent, le peuple de Dieu doit toujours être sur ses gardes, de peur que les voies du monde, ses idoles et ses « dieux » ne deviennent aussi les objets de leur culte.

Notre Dieu est un « Dieu jaloux » (*Deut. 4:24, Deut. 5:9, Deut. 6:15*), et Lui seul, en tant que Créateur et Rédempteur, est digne de notre adoration. Ici aussi, il n'y a pas de juste milieu: soit nous adorons le Seigneur, qui apporte la vie, la bonté et les bénédictions, soit nous adorons tout autre dieu, qui apporte le mal, les malédictions et la mort.

Lisez Apocalypse 13:1-15 et concentrez-vous sur la question de savoir comment le culte y est présenté. Puis opposez ces versets à Apocalypse 14:6-12. Que se passe-t-il ici dans l'Apocalypse, reflétant l'avertissement donné dans Deutéronome (et tout au long de l'Écriture en fait) sur le faux culte?

Quel que soit le contexte, la question est la même: les gens adoreront-ils le vrai Dieu pour avoir la vie, ou succomberont-ils aux pressions, qu'elles soient manifestes ou subtiles ou les deux, pour détourner leur allégeance de Lui et faire face à la mort? En fin de compte, la réponse se trouve dans chaque cœur individuel. Dieu n'a pas forcé l'ancien Israël à Le suivre, et Il ne nous forcera non plus. Comme nous le voyons dans Apocalypse 13, la force est ce que la bête et son image emploieront. Dieu, en revanche, œuvre par amour.

Comment pouvons-nous nous assurer que, même subtilement, nous ne laissons pas, petit à petit, notre allégeance à Jésus pour un autre dieu?

Réflexion avancée: Aujourd'hui, nous avons tous le choix. Le mot crucial ici est le choix. Contrairement à une certaine compréhension du christianisme, selon laquelle, avant même la naissance des humains, Dieu prédestine certaines personnes non seulement à être perdues, mais aussi à brûler en enfer pour toujours, l'Écriture enseigne que notre propre libre choix de vie ou de mort, de bénédiction ou de malédiction, du bien ou du mal, détermine notre destinée (vie, bien, bénédiction ou mort, mal, malédiction). Et il est si bon de savoir que même si quelqu'un faisait le mauvais choix, le résultat serait la mort, la mort éternelle, et non pas le tourment éternel dans un lac de feu sans fin.

« “Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.” Tandis que la vie est l'héritage des justes, la mort est la part des méchants. Moïse dit à Israël: “Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.” La mort mentionnée dans ce passage n'est pas celle qui résulte de la sentence prononcée sur Adam, et que subit toute la famille humaine. C'est la “seconde mort”, qui est mise en contraste avec la vie éternelle. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 479-480.

Discussion:

① En classe, parlez davantage de l'idée présentée dans l'étude de mardi, le fait de savoir si c'est Dieu qui apporte immédiatement la punition après la désobéissance ou si elle vient en tant que conséquence des actes de désobéissance. Ou peut-être les deux? Ou bien, peut-il y avoir des cas où il s'agit de l'un ou l'autre? Comment comprenons-nous ce sujet?

② Que nous enseignent les textes vus dans la déclaration d'Ellen White aujourd'hui, sur la puissance de Dieu à notre disposition pour surmonter le péché?

③ Lisez Romains 10:1-10, où Paul cite Deutéronome 30:11-14 pendant qu'il parle du salut par la foi en Jésus, contrairement à la recherche du salut et la justice à travers la loi. Selon vous, pourquoi a-t-il utilisé ces versets de Deutéronome? Portez une attention particulière à Romains 10:10: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (LSG). De quoi parle Paul ?

④ Quelles sont les moyens par lesquels votre culture, société et communauté peuvent avoir des opinions susceptibles de vous conduire dans un faux culte, si vous ne faites pas attention?

Histoire Missionnaire

Prière de foi à Dallas

par Ruber Leal

J'avais besoin d'encouragement, et Dieu me le donna d'une manière des plus inattendues. Au cours des deux dernières années, j'allais une fois par semaine dans une bibliothèque publique de Dallas, dans l'État du Texas aux États-Unis, pour travailler sur ma thèse de doctorat. Un sans-abri qui lisait souvent dans le hall de la bibliothèque me demandait toujours de l'argent lorsqu'il me voyait. Je refusais de lui donner de l'argent et plutôt, j'apportais de la nourriture et la partageais avec lui. Malgré mes efforts pour être amical et discuter avec lui, il semble toujours être en colère. C'est peut-être parce que je ne lui donnais jamais de l'argent. Un jour, il me trouva dans la cage d'escalier de la bibliothèque, et était très contrarié.

« Que se passe-t-il, Gérald? » Demandai-je. Il me dit qu'il avait besoin de Dieu. Au début, je n'étais pas certain de la sincérité de Gérald. Mais nous avons parlé du plan du salut, et je lui demandai s'il voulait accepter Jésus dans sa vie comme Seigneur et Sauveur.

« Oui! » S'écria Gérald. Je le conduisis dans la prière à accepter Jésus. Après ce jour, je ne le revis plus pendant six mois. Puis, peu de temps avant le jour de la fête américaine de Thanksgiving en fin novembre, j'étais entré dans la bibliothèque et je vis immédiatement mon ami sans-abri. J'attendais que Gérald me demande de l'argent, mais il ne le fit pas. Au contraire, il me donna le plus grand sourire que j'ai jamais vu sur son visage. Il me parla ensuite de la façon dont Dieu travaillait dans son cœur depuis six mois. Il dit qu'il avait rejoint une église et qu'il se rendait chaque semaine à la réunion de prière. Il récita tous les versets bibliques qu'il avait appris par cœur au cours des six derniers mois. Il me montra même sa Bible.

J'étais ravi! Nous avons prié ensemble, et il conclut par une plus belle prière pour moi. Pendant qu'on se séparait, je tiré de l'argent de ma poche et dis: « Gérald, joyeux fête de Thanksgiving! »



Ruber Leal travaille comme Directeur des Ministères de la Vie Familiale à la Fédération des Adventistes du Septième Jour du Texas. Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 2 du plan stratégique de la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour; « I Will Go »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste dans les grandes villes. »

Texte clé: *Deutéronome 30:19.*

Textes d'approfondissement: *Genèse 2:8, 9; Genèse 3:22; Deut. 4:19; Deutéronome 30; Rom. 6:23; Apo. 14:6-12.*

Partie I: Aperçu

Dans la structure d'alliance de Deutéronome, la partie qui suit les bénédictions et les malédictions (*Deutéronome 27-28*), après les stipulations (*Deutéronome 5-26*), culmine dans la section de l'appel. Dieu rappela à Israël ce qu'Il a fait – toutes Ses œuvres du salut depuis leur sortie d'Égypte. Il passa donc à l'étape suivante et exigea d'Israël l'obéissance aux lois et l'engagement envers l'alliance. Ensuite, parallèlement aux anciens traités du Proche-Orient, le discours de Moïse invoque des témoins (*Deut. 30:19; Deut. 31:19; Deut. 32:1-43*). Le but de ces témoins est d'appuyer son plaidoyer et de donner à son appel une note universelle.

Thèmes clés:

- **Le grand combat.** Depuis le début de l'histoire, la Bible parle d'une lutte cosmique entre Dieu et Sa loi de lumière et de vie, et Satan et Sa voie de mort et d'obscurité.

- **L'obligation de choisir.** Comme Adam et Ève dans le Jardin d'Éden, Israël est mis au défi par Dieu de faire un choix entre deux voies. Le paradoxe est que s'ils choisissent la mauvaise voie, ils perdront leur liberté et ne pourront vraiment pas choisir du tout.

- **La question en jeu.** C'est la vie qui est l'enjeu.

Partie II: Commentaire

L'appel à choisir

Israël venait juste d'entendre les bénédictions et les malédictions,

en mettant l'accent sur les malédictions. Ayant encore tout cela à l'esprit (*Deut. 30:1*), Israël était alors prêt à faire un choix. Pour préparer le peuple à aller dans la bonne direction dans le traité d'alliance, Moïse utilise deux arguments. Premièrement, il stipule que toutes les promesses conditionnelles de Dieu sont énoncées dans les conjonctions « si » (*'im*) ou « lorsque » (*ki*): « Lorsque toutes ces choses t'arriveront... si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix » (*Deut. 30:1, 2, LSG*); « lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant ses commandements et ses ordres écrits dans ce livre de la loi, lorsque tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme. » (*Deut. 30:10, LSG; comparez à Deut. 30:17*). Deuxièmement, Moïse assure au peuple que le respect du commandement de Dieu n'est pas hors de leur portée: « Il n'est pas dans le ciel... c'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi » (*Deut. 30:12-14*).

Non seulement l'obéissance à Dieu va dans l'intérêt d'Israël, à cause de Ses promesses, mais l'obéissance est aussi à leur portée. Dieu, cependant, ne les force pas. Ils ont devant eux deux voies: la vie et la mort. Leur prérogative c'est de faire un choix. Moïse leur montre simplement les bonnes raisons pour lesquelles la voie de la vie est le bon choix, et il les exhorte à faire ce choix. La solennité de cet appel est – comme dans les anciens traités d'alliance – soutenue par des témoins qui garantissent la validité de l'alliance. Dans ce cas, les témoins sont cosmiques – « cieux et terre » – comme si le destin, le salut du monde, était en jeu. Si Israël ne fait pas le bon choix, tout le projet de la venue du Messie, le Sauveur du monde, serait compromis.

À méditer: Pourquoi Dieu veut-Il que nous choisissions? Pourquoi la théologie seule, la connaissance de la vérité, ne suffit-elle pas au salut? Quelqu'un a dit que la différence entre le philosophe et le prophète biblique est que le philosophe vous fait penser, tandis que le prophète vous fait choisir. Discutez de la différence entre les deux appels. Le choix n'implique-t-il pas la pensée? Expliquez. Comment l'exercice de la pensée aide-t-il, ou devient-il un piège, à faire le bon choix?

Le choix d'Adam

Cet appel à choisir nous rappelle un autre appel de Dieu à choisir, qui détermina également le sort de l'humanité (*Genèse 2:16*,

17). Adam était également confronté au même choix entre les deux voies, « la vie et la mort ». Là, Dieu fit aussi une alliance avec un partenaire humain. L'alliance était basée sur la loi de Dieu. C'était le premier commandement de Dieu à l'humanité. Alors Dieu donna également aux humains toutes les bonnes raisons pour obéir à Sa loi: la raison de la promesse conditionnelle de la vie contre la mort, ainsi que la raison de la possibilité d'obéir, comme on le voit dans le fait que Dieu donna à Adam tous les arbres dont il pouvait manger librement les fruits.

Paradoxalement, quand Adam utilisa sa liberté pour choisir le mal, le bien se mêla au mal. Il perdit la capacité de distinguer clairement entre le bien et le mal, et donc sa liberté de choisir entre les deux voies. Comme le dit Ellen G. White: « L'homme perdit tout en choisissant d'écouter l'imposteur plutôt que celui qui est la Vérité et qui seul possède l'intelligence. Le bien et le mal se mêlèrent dans son esprit jusqu'à l'obscurcir et en paralyser les facultés mentales et spirituelles. Il ne fut plus à même d'apprécier les biens que Dieu lui avait si généreusement accordés. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 20.

À méditer: Lisez Genèse 3:22. Comment expliquez-vous le fait que, selon cette traduction, les humains soient devenus comme Dieu, concernant la distinction entre le bien et le mal, parce qu'ils ont péché? Que dit vraiment ce texte?

Veillez tenir compte du problème de traduction suivant. La même forme exacte du verbe *hayah*, « était », fut utilisé pour décrire l'état du serpent, ce qui inclut un temps passé: « Le serpent était [*hayah*] le plus rusé » (*Genèse 3:1, LSG*). Dans ce verset, le verbe « être » est également utilisé sous la même forme parfaite, ici aussi pour décrire une condition et non pas un changement. En fait, la même idée était déjà exprimée par le serpent: « vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (*Genèse 3:5, LSG*). Dans ce verset, la forme de la connaissance implique le discernement, connaissant la différence entre le bien et le mal. Ce discernement n'était possible que lorsqu'Adam était comme Dieu, complètement sans péché. La seule façon de connaître le bien et le mal n'est pas, comme l'a dit le serpent, de connaître (faire l'expérience) du mal et du bien, mais de ne connaître seulement que le bien. En effet, dès que les humains connurent le mal, ils perdirent leur capacité de

discerner le bien et le mal, et donc le sens du « bien » (*voir: Jacques B. Doukhan in Genesis, SDA International Bible Commentary; see Genèse 3:22*).

Adorez-le

Quand Dieu mit devant Adam et Israël le choix entre la vie et la mort, Il ne demandait pas seulement un « oui ». La décision signifiait plus qu'une simple affirmation verbale. Cette décision impliquait d'abord le choix d'Adam et d'Israël « d'aimer le Seigneur ». Dans les deux récits, tout se résume à la question d'adoration. Il ne s'agit pas de la loi en soi. La religion nous dirige vers l'amour de Dieu. La religion en dehors de Dieu n'est qu'une autre tradition de la culture humaine.

L'obéissance à la loi n'est valable que dans la mesure où elle est l'expression de notre amour pour Dieu. La raison de ce choix exclusif est le fait absolu qu'il n'y a qu'un seul Dieu: « il n'y a point de dieu près de moi » (*Deut. 32:39, LSG*). Encore une fois, l'affirmation du monothéisme qui est au cœur du livre de Deutéronome est réaffirmée. Pour être encore plus clair, le verset applique cette vérité à la réalité de la vie et de la mort: « Je fais vivre et je fais mourir » (*Deut. 32:39, LSG*). Oui, Dieu fait vivre, mais qu'en est-il du fait de faire mourir? Si Dieu est défini comme le Dieu de la vie, pourquoi cette référence à la mort? En fait, cette déclaration ne signifie pas que Dieu fait vivre et fait mourir, littéralement. Cette phrase se réfère aux deux extrémités opposées (la vie et la mort), pour impliquer la totalité, l'exhaustivité de la puissance de Dieu.

C'est une façon de parler pour signifier le monothéisme. C'est pourquoi l'adoration ne peut être rendue qu'au Dieu de la création, le Dieu qui donna la vie et créa tout. Ce n'est qu'avec Dieu que nous avons l'assurance de la vie. Quand Deutéronome explique que Dieu est « ta vie et la prolongation de tes jours » (*Deut. 30:20, LSG*), c'est pour rappeler à Son peuple que sa vie dépend entièrement de Lui. La seule façon pour eux de survivre, de rester en vie, est donc de « s'attacher à Lui » (*Deut. 30:20, LSG*). Cependant, cet attachement que le prophète hébreu a à l'esprit n'est pas le fait de s'attacher aux choses mystiques. La réponse de l'adoration au Dieu de la création et à Son amour n'est pas juste le fait d'éprouver des sentiments, de faire une confession sentimentale, ou d'offrir la louange; c'est un geste très concret dans

la réalité de la vie: « marcher dans ses voies » (*Deut. 30:16, LSG*).

À méditer: Discutez de la différence entre le mysticisme oriental et la religion biblique. Quelle est la différence entre la place de Dieu et la religion dans la vie? Comment l'idée d'évolution affecte-t-elle l'adoration?

Partie III: Application

Deux frères reçurent la même éducation et bénéficièrent des mêmes privilèges; pourtant, un seul eut une vie épanouissante avec un travail fructueux et une famille enrichissante. L'autre échoua totalement et se retrouva en prison sans personne pour s'occuper de lui. Comment les choix dans la vie jouent-ils un rôle dans les différentes voies de la vie? Dans quelle mesure les choix sont-ils déterminés par l'éducation, la richesse et le contexte social? Discutez de l'équité des choix en ce qui concerne la condition de la justice sociale.

Au début de la journée, alors que vous faites une pause pour votre méditation quotidienne, pensez à votre travail, à votre conjoint (si vous en avez) et à vos collègues. Posez-vous les questions suivantes: Comment puis-je rendre heureux les gens autour de moi? Quels changements dans mes habitudes cette décision exigerait-elle pour réaliser ce souhait? Considérez votre vie: quels mauvais choix avez-vous faits et qui ont précipité votre échec? Quels bons choix avez-vous faits et qui ont mené à votre succès? Où se trouvait Dieu dans vos choix?

Vous êtes chargé de faire un service religieux. Quelle sera votre priorité? Votre amour pour le Seigneur? Votre culture? L'amour pour vos amis? Compte tenu du fait que toutes ces composantes sont essentielles dans la vie de culte, quelles pièces allez-vous choisir pour s'adapter à la tension entre le devoir de révérence et la nécessité de profiter de la chaleur de votre communauté?